

« Désinventer la Seine »

Publié 03/09/2016 à 18H08



Camions, yourtes, bidonvilles, caravanes... L'habitat « léger, mobile et urbain », cette « ville invisible », se donne à voir ce week-end à Rouen. Intitulé « Désinventer la Seine » (comme un pied-de-nez au projet politique de la « réinventer »), ce festival nomade se déroule encore aujourd'hui sur l'île Lacroix. On y fustige la « métropolisation » comme « les quais de la rive gauche ripolinés » et dénonce « une forme de schizophrénie à afficher une reconquête des bords du fleuve avec « [Reinventer la Seine](#) », tout en criminalisant les modes de vies de ses premiers habitants : travailleurs saisonniers ou détachés, ouvriers d'entreprises sous-traitantes des pouvoirs publics, SDF, retraités en camping-car, voyageurs, forains ou cirques ».

Demain à 11 h, un *workshop* consacré à la fabrication d'un guide pour les usagers d'habitats mobiles avec le rouennais Diway. À 14 h, deux ateliers : « Smart city » par Arnaud Le Marchand, maître de conférences en sciences économiques à l'université du Havre, et « De quelle couleur est la Seine », animé par Stany Cambot de l'association Échelle Inconnue.

À l'espace Jacques Anquetil, rue Sainte Amélie, Rouen. Ateliers gratuits et ouverts à tous.